

éloge ; et, tout en s'humiliant profondément : « La science, répondit-il, ne suffit pas au prêtre ; il lui faut aussi et surtout une haute sainteté et une virginité irréprochable. » Puis, prenant un verre d'eau qu'il avait devant lui : « Tenez, celui qui monte à l'autel doit être pur comme cette eau limpide. »

Une telle répartie, dans la bouche d'un saint que l'on regardait à bon droit comme l'oracle du Seigneur, émut vivement les convives. Et cependant on ne saurait la taxer d'exagération, pour peu que l'on songe à la grandeur de Celui que le prêtre fait descendre des cieux entre ses mains.

II. Il obtient du Ciel la guérison du prince Barberini

LE prince Dom Maffeo Barberini, neveu du Cardinal Protecteur de l'Ordre, se trouvait dangereusement malade, en son palais de Rome. Les médecins renonçaient à le sauver, s'engageant tout au plus à prolonger sa vie de quelques jours. Tout espoir du côté des hommes était dès lors perdu ; aussi la princesse résolut-elle de se tourner vers la miséricorde divine, par l'intermédiaire de l'humble Frère Bonaventure, qu'elle tenait en très haute estime de sainteté. Elle lui dépêcha un courrier, pour implorer le secours de ses prières. C'était un devoir pour lui d'accéder à cette demande, car, on s'en souvient, le Cardinal Barberini s'était montré très favorable à l'œuvre de la réforme, dès son origine. Il recourut donc au Seigneur, avec cet empressement que savent mettre les saints à témoigner leur reconnaissance. L'intervention divine ne se fit pas attendre, car il put répondre aussitôt à la noble dame de ne point désespérer, que le prince reviendrait prochainement à la santé.

Cependant l'état du malade, loin de s'améliorer, devenait de plus en plus alarmant. On en était à se demander, dans son entourage, si le Bienheureux ne s'était pas trompé, lorsque le Cardinal prit le parti de le mander auprès de lui.

Frère Bonaventure vint en hâte, docile à la voix du Protecteur de son Ordre, qui était pour lui celle de l'obéissance. Il trouva le palais des Barberini plongé dans le plus sombre désespoir : depuis quelques heures déjà Dom Maffeo donnait à peine signe de vie, et même on le pleurait comme s'il fût mort. Mais la présence du Frère, fit taire ces lamentations, comme par enchantement : « Allons, dit-il, bon